

OÙ RÉSISTENT LES ARBRES
RÉSISTENT LES LANGUES

ici, ailleurs, tous les jours...

2015, vœux endeuillés, pour plus de concorde et de liberté.

- le GdRA débute une nouvelle série d'écritures théâtrales dont *LENGA* est le premier opus > ICI
- *SUJET* la dernière création du GdRA poursuit son chemin, cf. ci-dessous et > ICI
- le GdRA joue *VIFS* du 25 avril au 2 mai à Besançon, cf. ci-dessous et > ICI

Chers lecteurs,

L'année 2015 débute endeuillée, violente et mortelle, assommée par des événements qui ont tué des personnes. Il nous faudra chercher encore plus loin la liberté des langues et des langages. La mémoire des victimes doit nous encourager à la multiplication des expressions.

1 - Il existe sur Terre une forte corrélation entre la biodiversité et la diversité linguistique. Où poussent les arbres se parlent les langues. Nous aimerions découvrir un de ces territoires hyper-divers en faune et en flore où les hommes s'autorisent la pluralité linguistique et la liberté spirituelle, la différence, l'altérité de parole. Cette richesse qui réunit les plantes, les bêtes, les langues et les humains, linguistes et biologistes l'appellent depuis 10 ans « la diversité biolinguistique ». Ils l'estiment dépérir d'ici 100 ans. Les langues existent-elles en dehors de l'enseignement des instituteurs, des guerres de gouvernants, du travail des linguistes et des admonestations académiciennes ? Elles sont en fait des épreuves alliées à des corps, à des mots, à des personnes, à des résistances, à des actants, et parfois – souvent – les hommes qui parlent ne le font pas en voulant fixer un corpus normatif de mots irréductibles. Ils parlent en acte et en épreuve, sans forcément nommer leur langue. C'est à force de luttes et de résistances sur des fronts multiples qu'ils nomment la langue pour exprimer leurs alliances et leurs subsistances. Nous débutons au GdRA une écriture scénique, qui nous emmènera sur la trace de locuteurs de quelques langues à travers le monde. Elle intégrera notre nouveau cycle théâtral intitulé *La Guerre des Natures*.

2 - L'île de la Réunion, tête d'épingle au cœur du pacifique, à 700 km d'Antananarivo Madagascar, pays hyper-divers selon les classifications écologiques de l'UNESCO. Point minuscule situé à 1000 km de la ville du Cap en Afrique du Sud, autre zone de l'hyper diversité climatique, écologique et linguistique. La Réunion, ses créoles, ses malbars, ses zarabs, ses zoreils, ses langues, ses fruits, ses paysages endémiques, son écologie elle aussi mise en danger. En novembre 2014, invité à la Réunion par les performeurs Virginie le Flaouter et Vincent Maillot, j'échange avec Mahenniainia Pierre Ranaivoson et Lizo James.

Mahenniainia Pierre Ranaivoson est né à Madagascar. Il s'est formé à l'acrobatie au Chapiteau Métisy dans un quartier populaire d'Antananarivo. C'est d'abord une école de cirque et un lieu de travail pour les artistes. C'est aussi un espace de scolarité un peu particulier pour les enfants des rues qui apprennent à compter en faisant des pyramides. Il est Merina, une ethnie malgache très singulière, à la langue et à la culture riche et dont j'ai déjà évoqué l'existence dans *SUJET*, le dernier spectacle du GdRA. Les Merinas ont une conception très belle de la personne, où cette dernière précède la naissance physiologique et poursuit son existence pratique bien après la mort physique. Mahenniainia connaît ces traditions, celles de la transe et de la possession, les danses de retournement des morts et les rituels de la vie quotidienne. Mais il s'intéresse aussi de très près au rhum, à l'animisme, à la religion catholique, au hip-hop américain, aux danses urbaines, à la voltige et à l'acrobatie circassienne, à la culture occidentale, à la danse contemporaine. Il parle merina, malgache, français, un peu d'anglais. Il est en lui hyper-divers, comme la forêt où vivaient ses parents et dont la destruction s'accélère avec fracas.

Toujours à la Réunion, je discute avec Lizo James, Xhosa d'Afrique du Sud ayant grandi dans les bidonvilles du Cap, les « townships » de Khayelitsha. Il est membre du Zip Zap Circus, école de cirque social tournée vers les bas quartiers du Cap. Il pratique la tradition du Gumboot, chorégraphie de pieds et de mains qui implique tout le corps et qui ponctuait les journées de labeur dans les mines de l'Apartheid où son grand-père s'est usé le dos. Il connaît les danses de bâton qui accompagnent encore des combats agonistiques à Khayelitsha. Adolescent, il fût initié à l'âge adulte par une retraite spirituelle animiste dans le bush. Le répertoire de chants de ses ancêtres lui est propre. Enfin, en plus de maîtriser l'anglais, il parle une pointe de Zulu, un peu d'Afrikaners et surtout le Xhosa, idiome fascinant qui intègre des « clics », sons de palais et de langues virtuoses venant ponctuer la parole. Lizo ne raconte pas « tout ce qu'il a vu dans les townships ». Il évoque la pluralité des religions dans les bidonvilles, les contacts entre animisme Xhosa, protestantisme, islam ou catholicisme, la solidarité, la résistance, la préservation et l'abandon des langues, la pauvreté économique, les luttes perpétuelles contre la violence. Lizo se plante devant moi comme un plurivers.

3 - Après d'eux j'ai la sensation d'avoir entendu en creux que les avis divers sont indispensables et que la contradiction et la traduction sont les viviers du réel. J'ai cru entendre aussi qu'il existe une mémoire pratique et réflexive de la colonisation ou de l'esclavage qui est complémentaire à celle des historiens occidentaux. J'entends encore : « Nous ne voulons pas disparaître ». Le réel et la fiction ne peuvent pas être autre chose que du désordre et des épreuves, il ne peut pas y avoir de points de vue unique, ordonné, seul maître. Ne perdurent alors que des opacités salutaires, des controverses, rien n'est parfaitement clair... restent des dessins fragiles, des provocations, de l'humour, des colères mesurées portées par les débats, des mots et des caricatures qui peuvent engendrer la jubilation, le rire, les doutes, la vexation ou la réflexion... mais restent des dessins et de la liberté. La liberté n'existe que dans l'acceptation du pluriel, le mouvement des fragments et des bribes.

Si la pluralité et ses désordres sont acceptés comme état de fait, comme bain du vivant, comme lieu de la communication et du récit, comme départ et fin de l'art, il ne peut pas y avoir de violence extrême et de théorie complètement cohérente et idéologisée. En cette année qui débute mal, continuons à parler et refusons toutes les réductions. Regardons devant nous la pluralité du monde à défendre, ici, ailleurs, tous les jours, loin de tout sillon abreuvé de sang.

CR

SUJET Triptyque de la Personne - T3

Théâtre
& Formes



SUJET, la dernière création du GdRA évoque les contours fragiles de la personne, lorsque l'âme se fend

au milieu des cerfs, des tarentulés, des psychiatres et des chasseurs mandingues. Date particulière le 09 avril 2015 puisque Joël, principal témoin dans le récit et que le GdRA a filmé en 2014, viendra de l'hôpital psychiatrique pour revoir la pièce dont il est un des acteurs centraux.

« Dans les plis de l'humanité plurielle se love la singularité de la personne. *SUJET* titre et à la fois manifeste de ce dernier opus, ne pouvait mieux conclure ces trois volets dédiés par le GdRA à son très remarquable et remarqué *Triptyque de la Personne* ».

« le GdRA sonne toujours deux fois », Inferno-Magazine - 2014 - Yves Kafka

03 février 2015 - Lille - LE PRATO - PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE

19 février 2015 - Brive la Gaillarde - THÉÂTRE DES TREIZE ARCHES - SCÈNE CONVENTIONNÉE

02 avril 2015 - Meylan - L'HEXAGONE - SCENE NATIONALE / FESTIVAL DÉTOUR DE BABEL

09 avril 2015 - Boulazac - L'AGORA - PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE EN AQUITAINE

> Vers la page de *SUJET*

> Vers le calendrier de *SUJET*

VIFS
un Musée de la Personne /

Théâtre
& Formes /



VIFS, un Musée de la Personne est invité du 25 avril au 03 mai 2014 à Besançon - au Musée des BEAUX ARTS de Besançon, par la SCÈNE NATIONALE LES 2 SCÈNES.

« S'il s'inscrit dans la lignée du théâtre documentaire, le GdRA transcende largement le genre. L'alchimie entre la rigueur anthropologique de leur démarche et leurs talents de créateur, musicien, danseur issu des arts du cirque, aboutit à une esthétique encore non identifiée, un objet spectaculaire pluridisciplinaire, à la croisée des arts vivants, des arts du documentaire filmé, des arts multimédias et numériques, des arts et de la science. »

« VIFS, vers un théâtre anthropologique », CÉSAR - 2013 - M.H-B

Du 25 avril au 2 mai 2015 - Besançon - SCENE NATIONALE, LES 2 SCENES, MUSEE DES BEAUX-ARTS

> Vers la page de *VIFS*

> Vers le calendrier de *VIFS*



+33 (0) 7 61 03 07 79 / contact@legdra.fr / www.legdra.fr / Siège social : 8 rue
Guy de Maupassant 31200 Toulouse / Correspondance : 22 rue Alfred
Duméril, 31400 Toulouse

- Administration : **Frédéric Cauchetier** / administration@legdra.fr / +33 (0) 7 61 03 07 79 / 18 chemin de Montbernard, 32 000 Auch
- Production, diffusion, relations presse : **Alter Machine, Elisabeth Le Coënt** / elisabeth@altermachine.fr / +33 (0)6 10 77 20 25 / www.altermachine.fr